



3 août 2006

**Institut du Renseignement
Centre d'Etudes du Terrorisme**

Dans un message vidéo, Ayman al-Zawahiri, second de Ben Laden, a qualifié les conflits en cours au Liban et dans l'Autorité Palestinienne de “campagne lancée par les Croisés et les sionistes contre les Musulmans”, et a lancé un avertissement à Israël.

1. Le numéro deux d'Al-Qaïda, Ayman Al-Zawahiri, est apparu dans un enregistrement vidéo diffusé jeudi 27 juillet par la chaîne Al-Jazeera pour la première fois depuis le début des conflits en cours au Liban et dans les territoires de l'Autorité Palestinienne. Sur le mur derrière lui était affichée une photo du World Trade Center incendié, souvenir des attaques terroristes du 11 septembre d'Al Qaïda.



Ayman al-Zawahiri (Al-Jazeera, 27 juillet)

2. Al-Zawahiri a promis que son organisation ne resterait pas les bras croisés face à la situation du peuple musulman au Liban et à Gaza et a affirmé que les événements en cours étaient la preuve que les Musulmans font face à une **“guerre des sionistes et des Croisés”**. Il a également déclaré que les pays participant à la **“coalition des Croisés”** qui soutient Israël en paieraient le prix.

3. Al-Zawahiri a affirmé qu’une campagne islamique était en cours, afin de “libérer” toutes les terres autrefois possédées par l’Islam, “de l’Andalousie [cf. la péninsule ibérique “occupée” par l’Espagne et le Portugal] à l’Irak”, en faisant également référence à l’Afghanistan. Il a ajouté qu’**aucun compromis ne pouvait être atteint avec Israël**, et que **“la voie du jihad”** (cf. la guerre sainte des Musulmans contre les infidèles) était le **seul moyen** de “libérer toute la Palestine”. Al-Zawahiri a notamment mis l’accent sur l’**Irak**, affirmant qu’un émirat islamique devait être établi sur son territoire **“afin que le jihad passe de l’Irak à la Palestine”**.

4. Al-Zawahiri a également appelé à mettre en place “une alliance des faibles et des opprimés du monde”. Cette terminologie, ouvertement inspirée de la **Shi’a**, est utilisée par Al-Zawahiri pour minimiser l’aspect sectaire du conflit actuellement en cours entre Israël et le Hezbollah,¹ et le présenter dans un contexte plus large, comme une guerre entre l’Islam d’un côté et l’Occident et Israël de l’autre. Il s’efforce ainsi – sans succès (voir plus bas) – **de surmonter l’appréhension du monde sunnite, qui craint que l’Iran ne tente de s’imposer sur la scène régionale et qui considère le Hezbollah comme le mandataire de Téhéran.**

5. L’apparition d’Al-Zawahiri s’inscrit dans le cadre de ses précédentes déclarations sur la question palestinienne. Dans un discours précédent, il avait exhorté le Hamas à ne pas renoncer aux principes de l’Islam radical ;

¹ Ce, tandis que la branche irakienne du jihad mondial mène une guerre ouverte contre les chiites.

cette fois, **il a directement menacé Israël**. Ceci pourrait signifier que des membres du jihad mondial entendent prendre avantage de l'émotion générale générée par le conflit en cours au Liban (et notamment l'incident de Qana du 30 juillet) **afin de commettre des attaques terroristes contre des cibles israéliennes et juives (cf. l'attaque terroriste de Seattle)**.

Réactions du Hezbollah et du Hamas

Réactions des porte-parole du Hezbollah

6. **Hassan Khadraj**, membre du bureau politique du Hezbollah, a critiqué les propos d'Al-Zawahiri, affirmant qu'il n'avait fait aucune allusion directe et positive au Hezbollah et aux chiites, et n'avait pas appelé les Musulmans à s'unir. Khadraj a ajouté que l'un des plus grands dangers menaçant la région était une guerre civile entre Musulmans chiites et sunnites, encouragée par les Etats-Unis et Israël, et a ajouté que le Hezbollah prenait des mesures pour mettre un terme à cette guerre civile (Al-Jazeera, 27 juillet).

7. **Hassan Fadlallah**, membre de la faction du Hezbollah au Parlement libanais, a également critiqué les propos d'Al-Zawahiri. "Il y a des milliers de différences entre nous et Ayman al-Zawahiri ou l'organisation Al-Qaïda," a-t-il déclaré. "Nous n'entretiens aucun lien avec l'organisation Al-Qaïda, et nos positions idéologiques et nos objectifs sont différents (Chaîne LBC, 27 juillet). Interrogé sur les propos d'Al-Zawahiri, **Abd al-Halim Fadlallah**, vice-Président du centre de recherche du Hezbollah, a déclaré que les activités militaires de l'organisation étaient libanaises par nature (impliquant qu'elles ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une campagne islamique mondiale) (Télévision Al-Arabiyya, 27 juillet).

Réactions du Hamas

8. **Le membre du Hamas Mahmoud al-Ramhi**, secrétaire général du Conseil législatif palestinien, a vivement critiqué les propos d'Al-Zawahiri. “Nous n'avons aucun besoin d'Al-Zawahiri et de ses déclarations,” a-t-il déclaré, ajoutant, “et nous ne sommes pas responsables de ses dernières déclarations. Le peuple palestinien et le peuple libanais comprennent très bien que ces déclarations n'ont pas lieu d'être et qu'il ne faut pas y attacher d'importance. De telles déclarations ne sont que de la propagande d'Al-Qaïda, qui s'est retrouvée étrangère aux événements...” (Radio Sawa, 28 juillet).

Evaluation

9. Selon nous, les critiques émises par le Hezbollah et le Hamas au sujet du discours d'Al-Zawahiri, notamment aujourd'hui, alors que les deux organisations sont engagées dans une campagne militaire contre Israël, sont liées à leur désir d'empêcher Al-Qaïda de lui voler la vedette. D'autre part, leur désaccord peut être lié au fait qu'une ingérence d'Al-Qaïda dans le conflit en cours pourrait avoir un impact négatif sur l'opinion publique mondiale, hostile à l'organisation, bien que le Hezbollah comme le Hamas soient associées au terrorisme et à l'Islam radical.